

LE
MAS
SACRÉ
DU PRIN
TEMPS

TEM
DU PRIN
SACH
MAS
LE

TOUT
UN
CIEL

CRÉATION DU
03 AU 15 MARS 2017

Théâtre-Studio d'Alfortville

LE MASSACRE DU PRINTEMPS

1

CREATION AU THEATRE STUDIO d'ALFORTVILLE DU 03 AU 15 MARS 2017

AVEC LE SOUTIEN DU CENTQUATRE

RESIDENCES AUX STUDIOS VIRECOURT

ODEON THEATRE DE L'EUROPE

CENTQUATRE

THEATRE STUDIO

ECRITURE DE PLATEAU

TRAVAIL DIRIGE	par	ELSA GRANAT
DRAMATURGIE		LAURE GRISINGER
DISTRIBUTION	L'accompagnante	JENNY BELLAY 90 ANS ELSA GRANAT 34 ANS EDITH PROUST 27 ANS
	L'aide-soignante	CLARA GUIPONT
	Le Médecin Oncologue	HELENE RENCUREL
CRÉATION MUSICALE		ANTONY COCHIN
CRÉATION LUMIÈRE		VERA MARTINS
COSTUMES & PERRUQUES		MARION MOINET

LE MASSACRE DU PRINTEMPS

PRESENTATION

2

CREATION AU THEATRE STUDIO d'ALFORTVILLE DU 03 AU 15 MARS 2017

VEN 03 à 20H30
SAM 04 à 17h & 20H30

LUN 06/ MAR 07/ MERC 08 à 20H30
JEU 09 RELACHE
VEN 10 à 20H30
SAM 11 à 17h & 20H30

LUN 13 à 20H30
MAR 14 à 20H30
MER 15 à 20H30

TABLES RONDES

" Dans la scénographie de la fin du spectacle nous commençons par une conférence gesticulée de 20 minutes sur le thème. Le relais est pris ensuite par 2 spécialistes et se termine par un échange collectif".

JEU 16 à 20H30	La méditation expliquée par mon père
VEN 17 à 20H30	Ce que ton corps pense
SAM 18 à 16H	Fight: Immunothérapie VS Chimiothérapie

CONTACTS

CONCEPTION ELSA GRANAT

elsagranat1@gmail.com
06 64 23 61 29

CHARGE E DE DEVT EMMA CROS

emmacros.lastradaetcies@gmail.com
06 62 08 79 29

LE MASSACRE DU PRINTEMPS

SYNOPSIS

3

Il m'est arrivé d'accompagner dans ma vie, des gens en fin de vie. Des combattants sans monument aux morts. J'ai acquis ainsi une certaine maturité, j'ai mûri d'un seul coup, un peu trop, un peu vite. Je fête ce soir mes 34 ans et j'ai l'apparence d'une femme de 90 ans. Je fume , je danse, je bois du champagne, mais c'est étrange, j'ai l'impression qu'on me regarde bizarrement.

Je fais exactement ce que Molière a fait: L'art de la médecine est incapable de soigner sa mère, il écrit *le Médecin malgré lui*. La technologie médicale est incapable de soigner la mienne, je secoue le théâtre.

En 2016 ça ne sera pas en alexandrins.

Le **MASSACRE DU PRINTEMPS** raconte la jeunesse fauchée par la présence de la maladie. Le focus est mis sur la place de l'accompagnant dans les situations réalistes à l'hôpital. L'attente, les sommeils fragmentés, les états de veille, nous plongent dans des états de conscience étranges. La distance du rêve fait que l'on peut tout se permettre: les règlements de compte comme les absurdités profondément comiques.

Ce **MASSACRE** est aussi l'histoire du massacre de la langue impersonnelle qui fige les relations entre les patients et le personnel soignant. Tout au long du récit, l'accompagnante souhaite parler aux médecins, car beaucoup de questions restent sans réponse. Souvent elle n'ose pas.

Alors elle se prépare dans sa tête à faire une allocution parfaite, elle se voit à une assemblée extraordinaire du CONSEIL DE L'ORDRE DES MEDECINS dire ce que les médecins et les malades peinent à affronter: l'absence de réponses, l'abus de pouvoir et le mensonge des médecins, l'auto-sabordage et la puérité des malades. Un discours de Spartacus pour se libérer des dogmes et se rapprocher du soin et de la guérison.

**Aucun être humain
n'est irremplaçable
aucun être humain
n'est interchangeable**

LE MASSACRE DU PRINTEMPS

INTENTIONS

4

[...] J'écris pour me vulgariser, pour me massacrer, et ensuite pour m'ôter de l'importance, pour me délester: que le texte prenne ma place, de façon que j'existe moins.

*La Passion suspendue, par [Marguerite Duras](#),
entretiens avec Leopoldina Pallotta della Torre*

Comment on devient soi dans le champ partagé du monde?

Chacun des spectacles auquel je m'intéresse porte ce sceau de l'accomplissement de soi, de la transformation de soi. De notre identité héroïque. Quand nos parcours nous permettent de découvrir nos plus grandes qualités. La réalité et la fiction sont extrêmement liées pour moi. La fiction est une nécessité quand la réalité nous fait fuir. Quand elle a créé une blessure telle, qu'elle est devenue inabordable. Pour rentrer à nouveau dans la réalité il faut supprimer l'incompréhension. Ainsi je mets en scène des humains irascibles qui cherchent à comprendre ce qui leur arrive. Ce ne sont pas des personnages qui subissent et sont accablés par le poids des situations, ils prennent leur part. Ils s'en prennent plein la figure, mais restent exposés. Le risque de comprendre ce qui nous arrive est à prendre sur scène. Je gage qu'il puisse se prendre ensuite dans la vraie vie, grâce à la puissance cathartique du théâtre.

DEPART DU TRAVAIL

Depuis 2011, je réfléchis à comment je peux aborder des thèmes aussi tranchants que le cancer et le parcours du combattant dans l'univers médical. Je souhaitais écrire à partir de mon expérience personnelle. J'avais 27 ans quand j'ai accompagné ma mère dans sa lutte contre un cancer incurable en 2010. Au lendemain de sa mort, nous apprenions que mon père était lui aussi touché. Il était temps de trouver une autre façon de vivre avec cette maladie: l'intégrer à part entière et trouver des solutions pour transformer le sentiment d'impuissance.

COMMENT JE PEUX ECRIRE Là-dessus..

Nous avons abordé avec Roxane Kasperski, dans le seul en scène **Mon Amour Fou**, la question de la sourde oreille médicale, de la solitude des familles. Je centre, à nouveau, ce spectacle sur la figure de l'accompagnant. Je travaille à l'heure actuelle à un autre spectacle qui sera centré sur le malade, mais ce n'est pas encore l'objet du **MASSACRE DU PRINTEMPS**.

Il s'agit d'être plus près pour moi de la façon dont j'ai *ressenti* ces événements. J'insiste sur le fait de travailler sur ce que *j'ai ressenti* et non pas sur ce qu'il *s'est réellement passé*. Ce qu'il *s'est réellement passé*, je n'en sais rien. Je n'ai que mon point de vue à ma disposition. Par contre, j'ai ressenti des émotions si fortes qu'elles ont été un vrai foyer d'imagination. Un outil pour comprendre ce qui se tramait.

CE NE SERA PAS UN SEUL EN SCENE CAR je me suis dédoublée

Je ne souhaitais pas faire un seul en scène sur cette question, car justement il était question pour moi de dédoublement de personnalité. Je ne savais plus quel âge j'avais véritablement, je pouvais pleurer comme un enfant et à la fois relativiser comme un sage indien, tout en profitant de chaque instant comme une adolescente. Etrange sensation d'être partout à la fois: à la fin de sa vie et au commencement d'une nouvelle existence. Je voulais aussi parvenir à comprendre le camp d'en face, celui de la médecine occidentale. Il était donc indispensable que je me fonde dans plusieurs personnages. Nous avons ainsi 3 actrices d'âge différents qui jouent l'accompagnante, une actrice qui joue l'aide soignante et une actrice qui prend le rôle de l'oncologue, spécialiste du traitement des tumeurs.

LE MASSACRE DU PRINTEMPS

INTENTIONS

5

Pour un être conscient, exister consiste à changer, changer à se mûrir, se mûrir à se créer indéfiniment soi-même.

Henri Bergson

COMMENT RACONTER LES SITUATIONS ENCHÂSSÉES?

Je tisse trois fils de narration pour raconter les différents états de conscience. Je mets l'accompagnante de 34 ans dans une situation très concrète d'attente dans une chambre de clinique. Elle est dans un fauteuil près d'une fenêtre et à l'autre extrémité du plateau face à une autre fenêtre une personne dans un relax tourne le dos au public. Dans cet espace auront lieu les brèves interactions entre les médecins et les malades, le malade et l'accompagnante. Vient se superposer dans cet espace réel, un temps imaginaire où l'accompagnante plus jeune, refait le match après chaque interaction, elle dit plus ouvertement et plus directement ce que la première femme n'a pas osé dire.

En contre point de L'espace réaliste, en fond de scène, existe continuellement l'espace allégorique, où l'accompagnante de 90 ans règne en maître. Le spectacle s'ouvre sur son anniversaire, le soir de ses 34 ans et c'est cet anniversaire qui va se dérouler en filigrane tout au long du spectacle.

Les 3 fils de situations - réalisme dans l'hôpital, fantasme de ce qu'il aurait fallu faire ou dire et fête d'anniversaire -sont réunis dans une situation en adresse directe au public: les différentes tentatives de discours faites à une Assemblée Extraordinaire du CONSEIL de l'ORDRE.

UN TRAVAIL SPECIFIQUE SUR LA LUMIERE

Notre but avec la créatrice Véra Martins sera de créer des ambiances subtiles qui nous conduiront d'une situation à l'autre tantôt dans un flottement volontairement lent, tantôt par à-coups de façon à éviter le systématisme. En effet la lumière va rendre compte de la flexibilité de la pensée, qui évolue sans la contrainte de la matière et qui change quand bon lui semble. Nous souhaitons que le spectateur suive ce mouvement de vague, sans pouvoir véritablement s'adapter. Au moment où il pense avoir compris, le dispositif se transforme légèrement. L'enjeu n'est pas de créer un malaise, mais plutôt une instabilité partagée avec le plateau. La scénographie va s'appuyer sur le vide du théâtre et sera sculptée par les objets et la lumière. On va retrouver des éléments qui vont permettre de figurer une chambre de clinique: fauteuil, table, fleurs et des éléments qui vont figurer un appartement en cas d'anniversaire -table, gâteau, bougies-.

L'élément central sera le fauteuil relax tourné dos au public. Ce fauteuil qui figure la place du patient, se multipliera à la fin du spectacle et composera l'image finale, d'un troupeau de patients détendus en train de prendre le soleil.

LE SON ET LA VIDEO PROJECTION

Je fais fonctionner ensemble ces deux médiums car je souhaite les utiliser dans le même but. Partir du réel pour entrer dans la projection et le son intimes. Par exemple la vidéo-projection ne sera utilisée qu'en 2 endroits: Les fenêtres par lesquelles le patient et l'accompagnante enceinte regardent. Au départ nous verrons des vues en mouvement, des vues réalistes, puis des vues en relation avec la tension au plateau. Comme par exemple des vues figées incisées à la manière de Lucio Fontana. Ou bien encore des vues de plages ou de forêts qui seront les lieux dans lesquels les séances d'hypnose projettent le patient. Le son va suivre ce type de mouvement. Je vais l'utiliser à la fois pour nous immerger dès le début dans la voix de l'actrice âgée, car c'est elle que je souhaite que l'on suive en priorité. Ainsi ce pourra être une voix off classique, puis décalée, puis peuplée de souvenirs musicaux et de sons d'extérieurs, comme un désir d'ailleurs alors que tout semble confiné.

LE MASSACRE DU PRINTEMPS

6

INTENTIONS LE JEU DES ACTEURS

LE JEU DES ACTRICES

Je prône un théâtre brutal, incarné et dense. Les prises de paroles sont extrêmement concrètes et les gens sont souvent en colère, car leur problème à résoudre est une question de vie ou de mort. J'ai choisi des actrices qui dégagent des humanités très différentes. L'équipe va de 27 ans à 90 et c'est très rare aujourd'hui de pouvoir bénéficier de cette latitude d'âge. J'ai hâte de cette transmission au plateau entre les actrices plus jeunes et l'actrice plus âgée, revenue de tout ce qui contraint, abandonnée totalement dans le présent. J'ai choisi Jenny Bellay, pour sa qualité extraordinaire de présent, c'est un esprit libre prêt à toutes les facéties et les idées les plus inattendues. Elle est disponible pour le jeu avec la vie, avec le plateau et amène un franc parler qui n'engendre pas la mélancolie. Je souhaitais représenter une femme vieille mais qui continue à mener une vie de jeune et son esprit rieur, se prête tout à fait à ce jeu-là. Il ne s'agit pas d'envisager la représentation de la vieillesse comme une perte de quelque chose, mais comme une acquisition de forces essentielles, Une puissance ancestrale.

Edith Proust, qui joue l'accompagnante jeune et Hélène Rencurel qui incarne l'oncologue, ont été formées ensemble au CNSAD et elle sont comme le recto et le verso d'une même page. Il était très important pour moi, que ces deux personnages puissent se trouver des points d'humanités complètement communs. Et qu'elles aient des choses à apprendre l'une de l'autre; Le personnage d'Edith passe du dégoût à la fascination pour cette femme et celui d'Hélène va être amené par Edith à sortir de son idée de perfection et à redescendre peu à peu dans le présent du jeu et de la joie. Quand à Clara Guipont qui joue l'aide soignante, elle représente une écoute et un savoir faire immenses. L'actrice-chanteuse, va pouvoir administrer des médicaments, quand c'est le moment ou bien encore chanter si c'est tout ce qu'il reste à faire. Elle accompagne l'accompagnante et sait ce dont chacun a besoin. C'est une actrice d'une grande qualité émotionnelle, qui plonge dans les histoires des autres comme si c'étaient les siennes.

IRREGULARITE VS NORME

Ce à quoi je prête attention c'est l'irrégularité, l'irrationalité, le particulier des acteurs.

La norme est une moyenne idéale qui dissimule toutes les exceptions vers le haut ou vers le bas. La moyenne des choses n'existe pas concrètement dans la réalité, c'est un mensonge. N'existent que des singularités. Il s'agit de voir sur scène l'extraordinaire de l'acteur, le héros en lui. En chacun il y a un héros et une douleur et le théâtre est pour moi ce chemin initiatique où les héros arpentent leur blessure avec de plus en plus de conscience; c'est toujours la même blessure qu'on arpente. Oui, on ne s'en défera jamais, mais au plus on va la parcourir à grande enjambées, au plus la joie va nous gagner, et on se sentira de plus en plus libres dans notre vaste territoire.

L'ENJEU DE CE SPECTACLE

Je souhaite au travers de ces thèmes réunir l'émotionnel, l'intellectuel et le spirituel. Que le théâtre soit le lieu où l'on puisse regarder l'humain se déployer dans toutes ses forces.

Que l'on tremble de se dire, « mon dieu oui moi aussi je pourrais être aussi puissant que ça »

Un frisson d'excitation qui donne de l'appétit, pour faire ce qu'on a à faire et dire ce que l'on a à dire.

Une confiance dans le monde limpide.

LE MASSACRE DU PRINTEMPS

7

EXTRAIT



Ce qu'il faudrait là c'est des enfants. Des enfants qui courent là tout autour de nous. Puis viendrait le moment où on comprendrait ce qu'ils font. Ils ne courent pas dans tous les sens. Ils se poursuivent. Si on avait le temps, si on prenait le temps, si on avait le rythme on pourrait les compter. Dix cowboys courent derrière dix indiens. Bientôt douze cowboys. Bientôt 14 cowboys. Bientôt il ne reste qu'un indien. Bientôt tous cowboys et ils se poursuivent encore, encore, encore. Car le plaisir est dans la course. Le plaisir est dans la victoire peut-être. Mais dans la course, courir après quelqu'un. Car on meurt pour de faux et on peut toujours se relever et courir, courir, courir les uns après les autres.

Ne jamais s'arrêter. Etre indien et courir loin. Sentir la terre dans mes jambes. La liberté sur le flanc d'un cheval. Et rêver oui rêver perclus de coups durs. Mais poursuivre et rêver. Car le plaisir est dans la course. La vérité est dans les jambes. Dans ce corps qui sait, comprend et connaît. Tout de chacun. S'éloigne, s'enfuit, les jambes, on les prend à son cou, à fond de train on détale. On avance, avec l'énergie sauvage. On saute d'îles en îles. Dans la joie de connaître combien le gouffre est profond et plus on connaît ce gouffre et plus on saute haut. Plus on l'a approché et plus le muscle est élastique et puissant et il nous envoie à corps perdu nous jeter libres libres libres sur des sols puissants. Et le muscle nous envoie nous jeter libres libres sur les autres puissants. Non plus les frêles, qui ne savent pas, qui piétinent, qui ont peur d'avancer, de risquer de tomber. Le muscle nous envoie vers les autres vibrants. Et on court dans le seul but de la joie de courir. Et d'en pleurant inonder les gouffres, les remplir des eaux, les rendre bleus et non plus noirs profonds. Et avancer sans se cogner la chair entre les dents.

LE MASSACRE DU PRINTEMPS

EQUIPE ARTISTIQUE

8

« Qui dit collaboration artistique dit, selon moi, absence totale de compromis, de confort ou de lien de subordination ; il peut même arriver que la démarche réussisse bien au-delà de ce que l'on espérait, mettant au jour quelque chose de nouveau et de révolutionnaire qui ne pouvait se réaliser qu'à travers une pensée libre de toute contrainte. »

Mikhaïl RUDY, pianiste contemporain définit ainsi sa collaboration avec le DJ Jeff Mills.



JENNY BELLAY

ELEMENTS BIO

9

ACTRICE
L'accompagnante

Comédienne, Jenny Bellay a joué les grands auteurs de Claudel à Strindberg, en passant par Brecht (*Le Cercle de craie*, mise en scène René Allio) et Cocteau (*Œdipe-Roi*, mise en scène Jean Marais, avec Jean Marais). Elle fait partie dès sa création de la compagnie Robert Hossein à Reims, et participe à la plupart de ses spectacles, tant à Reims qu'à Paris, dont ces dernières années : *Seznec* et *L'affaire Dominici* (2010). Elle joue également sous la direction de Philippe Adrien, Sylvain Rougerie, Jacques Mignot, Nicolas Hocquenghem, Stéphanie Loïk ...

Au cinéma, elle a tourné dans *Blanc comme neige* de Christophe Blanc, *Le Vilain* d'Albert Dupontel ou encore *Papa* de Maurice Barthélémy. Et à la télévision, elle travaille avec Gérard Vergez, Etienne Dhaene et Bertrand Arthuys, notamment.

En 2013, elle interprète le rôle d'Anfissa (en alternance avec Isabelle Sadoyan) dans *Trois Sœurs* de Tchekhov, mise en scène de Christian Benedetti, au Théâtre-Studio et en tournée.



ELSA GRANAT

ELEMENTS BIO

10

ACTRICE & METTEUR EN SCENE
L'accompagnante

Formée par Christian Benedetti au CNR de Marseille en 2002, elle fait la rencontre déterminante d'Edward Bond à l'occasion d'un stage à la Friche de la Belle de Mai. À Paris, elle complète sa formation auprès de Jean-Pierre Garnier, Olivier Balazuc, Daniel Martin, au sein de la Classe Libre promotion XXVIII. Depuis 2004 elle a joué sous la direction de C. Benedetti (**L'Amérique, suite** de B. Sbrljancovic, **Trois sœurs & Oncle Vania** de A. Tchekhov, Théâtre Studio d'Alfortville, La Criée), S.Catanese (**Caligula**, Théâtre de Montargis), S.Shao (**Feydeau etc.** Théâtre national de Pékin, Lyceum Shanghai), B.Porée, (**Andromaque**, Théâtre de Vanves, Théâtre de Sèvres ; **Platonov**, Théâtre de Vanves ; Odéon Théâtre de l'Europe, **Trilogie du Revoir** de Botho Strauss, Festival IN).

Auteur et metteur en scène au sein de la Cie l'Envers des Corps, elle crée **Si** (Gare au théâtre, 2005), **J'ai plus pied** (Prix Paris Jeunes Talents 2007, Espace Pierre Cardin, Le Hublot, Festival d'Avignon 2010) et **Misérables, libre cours** (lauréat des Défis Jeunes, Théâtre Busserine, Théâtre Berthelot, Ferme de Bel Ébat). Elle intervient de 2008 à 2011 auprès de l'OCCE de l'Oise en tant que formateur des professeurs des écoles et assiste le metteur en scène J.Hankins au Théâtre du Beauvaisis, à la Comédie de Picardie, et au CDR de Rouen à l'occasion d'ateliers sur **Roméo et Juliette**, **Électre** et le théâtre jeune public d'E. Bond. Elle se pose des questions : MASTER 1 : Est ce son échec au théâtre qui pousse Victor Hugo à écrire les MISERABLES ? MASTER 2 : Quelles sont les motivations officielles et officieuses de la pratique théâtrale en milieu scolaire, amateur et professionnel ?

Assistante à la mise en scène de C. Benedetti pour la saison 2012-2013 (théâtre de l'Athénée et Comédie Française), sa compagnie est par ailleurs accueillie en résidence à La Ferme de Bel-Ébat à Guyancourt où elle crée **Les Enfants** de E. Bond. Elle a présenté en tant que dramaturge **Dans les veines ralenties**, texte écrit pour Aurélie Van den daele au Théâtre de l'Aquarium, et **Pourtant elle m'aime** de Lola Naymark (Le bateau feu). En tant que metteur en scène elle crée plusieurs seuls en scènes: avec Roxane Kasperski **Mon amour fou** au Théâtre de la Loge, repris en juillet au Théâtre Artéphile à Avignon, avec Christophe Carotenuto **Quelque chose en nous de DE VINCI**. En décembre elle en créera un troisième avec Lola Naymark, **La nuit je suis Robert De Niro**, d'après un texte de Guillaume Barbot. En tant qu'actrice elle sera Médée dans la prochaine création d'Alain Ubladi, La chambre de Médée(La Ferme de Bel Ebat, Théâtre des Halles).

Depuis 2015, elle a mis le cap sur **TOUT UN CIEL** une structure où peuvent s'assembler différentes formes de travail de dramaturgie contemporaine: Les seuls en scène, les écritures collectives, les écritures en réalité augmentée.



CLARA GUIPONT 11

ELEMENTS BIO

ACTRICE
L'aide soignante

Clara Guipont est comédienne et chanteuse.
Elle fait ses classes dès 16 ans à l'Ecole Florent (classe libre)
et au Théâtre-École du Passage auprès de Niels Arestrup et
Alexandre Del Perugia.

Féru du répertoire elle travaille Shakespeare, Molière,
Williams, Brecht, Feydeau, mais aussi des textes
contemporains Barker, Durringer, Bond, Maiakovski,
Mayenburg, Nancy Huston etc... et de nombreuses créations
(Théâtre de L'Odéon, de Satrouville, Comédie de Picardie...)

Elle apprend le chant avec Anna Prucnal, Vincent Heden,
Marie-Françoise Lefort et Frédéric Ligier et joue dans de
nombreux spectacles musicaux, ainsi que des concerts, ainsi
qu'une première partie à l'Olympia .

On l'a vu cette année à la télévision dans plusieurs séries et
téléfilms : Candice Renoir, Nina, Une chance de trop ,
Capitaine Marleau, les Années perdues...ou encore au
cinéma dans Papa Lumière d'Ada Loueilh.

Parallèlement à son parcours d'interprète elle participe à
l'écriture et à la mise en scène du dernier spectacle de Muriel
Robin "Robin revient "(Prix SACD 2014).



EDITH PROUST 12

ACTRICE
L'accompagnante

Après une formation à l'École Auvray-Nauroy, elle est admise au Conservatoire Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Paris en 2010, où elle est l'élève de Daniel Mesguich et de Dominique Valadié. Sortie en 2013, elle travaille sous la direction de Marie-Christine Soma et de Daniel Jeanneteau dans Trafic. Rencontré au CNSAD, elle jouera également pour Christophe Maltot dans Les Corbeaux volent sur le Dos (2013) ainsi que dans On ne Badine pas avec l'Amour (2014). Elle joue dans Hot House par Loïc Renard. La Trilogie du Revoir au festival d'Avignon IN par benjamin Porée.

Appréhendé pour la première fois au CNSAD, elle continuera de creuser l'Art du Clown (« de théâtre ») avec son solo Le Projet Georges sous le regard de Benjamin Porée.

En Juin 2016 Elle intègre le Festival du collectif Pampa, créé par Mathieu Dessertine et Anthony Boullonois.

2016-2017 : Elle sera sur la prochaine création de Benjamin Porée; La Mouette. Ainsi que Tartuffe, nouvelle ère par Eric Massé. Walpurg-Tragedy mis en scène par Jessica Dalle au Theatre de la cité internationale. Enfin dans la nouvelle création d'Elsa granat Le Massacre du Printemps mis en scène par Elsa Granat au Studio Alfortville.

Au cinéma on peut la voir dans un film de Fabrice Gobert, ainsi que dans une douzaine de courts métrages. Elle enregistre des lectures pour La Revue Namu.



HELENE RENCUREL

ELEMENTS BIO

13

ACTRICE
L'oncologue

Elle intègre en 2010 le CNSAD, où elle travaille avec Sandy Ouvrier et sous la direction de Jean Paul Wenzel, Yvo Mentens et Caroline Marcadé.

En parallèle, elle joue sous la direction de Benjamin Porée dans *Andromaque* et *Platonov*.

A sa sortie du Conservatoire, elle participe au Festival Seuls en scène de l'Université de Princeton.

En 2014, avec la compagnie L'Impossible, elle crée *Roman*, une pièce de Clément Bondu au Théâtre 95 et reprise au festival JT 14 à la Cité Internationale.

Elle joue également sous la direction de Pierre Giafferi une adaptation de *Nuits Blanches* de Dostoïevski au théâtre de Vanves et participe à la création de la première édition du Lyncéus festival à Binic avec *La Nef des Fous* de Antonin Fadinard.

En 2015 elle travaille également en Belgique avec Thibaut Wenger dans *La Cerisaie* de Tchekhov et avec Nicolas Luçon dans *Nevermore* d'après La Poule d'eau de Witkiewicz.

En 2015, elle joue dans le festival IN d'Avignon *Trilogie du Revoir* mise en scène de Benjamin Porée.

En 2016, elle crée *Torino 2Cv* de Clémence Weill pour la 3ème édition du Lyncéus festival et *Au point mort d'un désir brûlant*, diptyque mis en scène par Léna Paugam au festival mettre en scène au TNB.

Elle collabore pour la première fois avec la compagnie Tout un Ciel en tant qu'assistante à la mise en scène sur *Mon Amour fou* mise en scène de Elsa Granat.